

Annexe 2 :

LE SYNTAGME NOMINAL CIRCONSTANCIEL COMPOSÉ D'UN CADRE DE RÉFÉRENCE EXTRINSÈQUEMENT REPÉRÉ

1. MODIFICATION PAR UN DÉTERMINANT	677
1. 1. AVEC LE DÉTERMINANT ZÉRO	679
A. Déterminant zéro et généricité.....	679
B. Déterminant zéro et extraction situationnelle	681
C. Déterminant Ø, cadre de référence et fléchage situationnel ou contextuel.....	682
1. 2. AVEC UN ARTICLE INDÉFINI OU LE NUMÉRAL 'BENN'	684
A. Déterminant indéfini et extraction échantillonnage ou situationnel.....	684
B. Avec le numéral <i>benn</i> : “un” et l'extraction situationnelle	684
1. 3. AVEC UN DÉTERMINANT DÉFINI.....	685
A. le fléchage situationnel (repérage déictique)	685
B. Le fléchage contextuel (repérage relatif)	686
C. Le fléchage générique	686
1. 4. AVEC UN DÉTERMINANT DÉMONSTRATIF	687
A. Les démonstratifs déictiques.....	687
B. Les démonstratifs déictiques	690
1. 5. RÉCAPITULATIF.....	691
2. MODIFICATION PAR UNE SUBORDONNÉE RELATIVE CLASSIQUE.....	693
2. 1. SELON UN REPÉRAGE DÉICTIQUE	693
A. Pour le passé	693
B. Pour le futur.....	698
2. 2. SELON UN REPÉRAGE RELATIF	699
A. Pour l'antériorité relative avec le verbe <i>jiitu</i> : “précéder”	699
B. Pour la postérité relative avec le verbe <i>topp</i> : “suivre”	700
2. 3. POUR L'ITÉRATIF	702

*Le syntagme nominal circonstanciel composé
d'un cadre de référence temporelle extrinsèquement repéré*

3. LE SYNTAGME PRÉPOSITIONNEL.....	704
3. 1. LES PRÉPOSITIONS SIMPLES.....	704
3. 2. LA LOCUTION PRÉPOSITIONNELLE 'LI-KO-DORE'	706

*Le syntagme nominal circonstanciel composé
d'un cadre de référence temporelle extrinsèquement repéré*

Dans ce qui va suivre, nous allons développer les analyses relatives à la modification des nominaux/cadres de référence temporelle – soit (1) soit à l'aide d'un déterminant, soit (2) à l'aide d'une subordonnée relative classique) que nous avons évoqué dans le chapitre deux, en 3. 1. A.

1. MODIFICATION PAR UN DÉTERMINANT

La langue wolof dispose de trois sortes d'articles : les déterminants indéfinis, les déterminants définis de proximité et les déterminants définis d'éloignement. Ces articles déterminants sont formés à partir de dix classificateurs :

- huit pour le singulier : /-b-/ , /-g-/ , /-k-/ , /-m-/ , /-s-/ , /-m-/ et /j-/
- deux pour le pluriel : /-y-/ et /ñ-/

On obtient ainsi vingt cinq déterminants répartis de la façon suivante :

- **Les déterminants indéfinis**

- Singulier : *ab, ag, ak, am, as* et *aw* (selon la classe du nom)
- Pluriel : *ay* (quel que soit le nom)

- **Les déterminants définis (proximité)**

- Singulier : *bi, gi, ki, mi, si, wi* et *ji*, (selon la classe du nom)
- Pluriel : *ñi* (avec quelques noms de personne), *yi* (pour les autres)

- **Les déterminants définis (éloignement)**

- Singulier : *ba, ga, ka, ma, sa, wa* et *ja*, (selon la classe du nom)
- Pluriel : *ña* (avec quelques noms de personne), *ya* (pour les autres)

En wolof, un nom peut également être utilisé sans déterminant ; autrement dit, le déterminant qui accompagne le nom est de forme zéro (il sera noté \emptyset). Ce morphème présente un sémantisme proche de celui d'un article indéfini. Enfin, un nom peut être modifié au moyen d'un numéral tel que *benn* : “un”.

Normalement, d'après la TOPE, on dira qu'en wolof, l'absence de déterminant permet de renvoyer à deux sortes d'opération d'opérations : soit à du générique (fléchage générique, extraction échantillonnage ou totalité d'une classe), soit à une extraction situationnelle. Le marqueur *benn* renvoie, comme le numéral “un” en français, à une extraction situationnelle. Quant aux déterminants indéfinis (formé à partir d'un classificateur du singulier auquel on aura préfixé le morphème /-a/), ils renvoient soit à une extraction situationnelle, soit à une extraction échantillonnage. Enfin, les déterminants définis, formés à partir d'un classificateur défini auquel on aura affixé les morphèmes /-i/ pour la proximité et /-a/ pour l'éloignement, ils renvoient soit à une opération de fléchage (situationnel, contextuel ou générique), soit à la totalité de la classe notionnelle¹.

¹ La nature de ces opérations sera expliquée plus loin, au cours de l'analyse de ces articles.

*Le syntagme nominal circonstanciel composé
d'un cadre de référence temporelle extrinsèquement repéré*

La langue wolof comporte également deux séries de déterminants démonstratifs : les démonstratifs déictiques qui renvoient à un fléchage situationnelle et les démonstratifs anaphoriques qui renvoient à un fléchage contextuel. Les démonstratifs sont formés à partir d'un classificateur défini auquel on aura suffixé les différents morphèmes propres aux démonstratifs selon l'organisation suivante :

- Pour les démonstratifs déictiques de proximité :
class.-ii / class. + -ile (plus rarement)
- Pour les démonstratifs déictiques d'éloignement :
class.-ee / class. + -ale
- Pour les démonstratifs anaphoriques neutres (avec l'infixe /-oo-/) :
class.-oo-class-u / class.-oo-class-ule
- Pour les démonstratifs anaphoriques de proximité :
class.-oo-class-ii / class.-oo-class-ile
- Pour les démonstratifs anaphoriques d'éloignement :
class.-oo-class-a / class.-oo-class-ale / class.-oo-class-ee

□ **Récapitulatifs des opérations explicitées par les déterminants du wolof :**

	-Ø dét. générique	benn dét. numéral	a- dét. indéfini	-i / -a dét. défini	-ii / -ale démons. déictique	-oo- démons. anaphorique
Fléchage situationnel				oui	oui	
Fléchage contextuel				oui		oui
Fléchage générique	oui			oui		
Extraction situationnelle	oui	oui	oui			
Extraction échantillon.	oui		oui			
Totalité d'une classe	oui			oui (pluriel)		

Comme nous allons pouvoir le constater rapidement, la principale caractéristique des noms / cadres de référence temporelle réside dans le fait que leur mode de détermination à l'aide d'articles et de démonstratifs diffère quelque peu de celui des autres nominaux. Ainsi, en wolof (comme en français d'ailleurs), un cadre de référence générique, lorsqu'il s'agit de le repérer comme étant à proximité du moment de l'énonciation, ne peut être modifié que par déterminant démonstratif de proximité (*weer wii* / "ce mois-ci", [?]*weer wi* / "le mois"). On remarquera également, en wolof, alors que ce phénomène n'est pas systématique en français, qu'un cadre de référence spécifié, pour un repérage par fléchage, peut être modifié à l'aide de la forme zéro (on pourrait aussi dire que les cadres de référence spécifiés se comportent comme des adverbes) : Ø altine - altine jii / "Ø lundi" – "ce lundi".

1. 1. AVEC LE DÉTERMINANT ZÉRO

Comme nous allons le voir, le déterminant zéro renvoie soit à différentes sortes de généralité (fléchage générique, extraction échantillon ou par renvoi à la totalité de la classe) ou soit à une extraction situationnelle.

Néanmoins, de manière inattendue, le déterminant zéro peut, lorsqu'il sert à modifier certains cadres de référence temporelle, à deux sorte d'opérations de fléchage (fléchage situationnel ou fléchage contextuel).

A. Déterminant zéro et généralité

Lorsqu'un nominal apparaît sans marque de détermination nominale, il renvoie alors à la totalité des occurrences de sa notion. En d'autres termes, le déterminant /-Ø/ indique une **généricité**¹. L'exemple le plus flagrant de l'emploi de ce marqueur zéro nous est donné dans les proverbes, véhicules des idées générales et des principes communément partagés :

Adduna Ø, ñetti fan la : démb weesu na, tey ñu ngi ci tey jeexagul, ëllëg jotagul,
kenn xamul luy xew ëllëg

Vie (la), trois-de jour 3sg+emphC : hier passer 3sg+parfait, aujourd'hui
on...présentatif partitif aujourd'hui finir-encore-nég, demain atteindre-encore-nég,
personne savoir-encore-nég ce_ qui-inaccompli avoir_lieu demain

La vie, c'est trois jours : hier est passé, aujourd'hui nous n'en avons pas encore vu la fin,
demain, personne ne sait ce qui se passera demain

Xaal Ø dafay law

Melon (le) 3sg+emphV-inaccompli croitre_en_rampant

Le melon est une plante rampante

Dans le cas particulier d'un nom relatif à une période de temps, cette généralité peut prendre trois valeurs bien distinctes :

- (a) Généralité comme une « *distinction qualitative avec prise en compte de la possibilité de quantification que confère la propriété /discontinu/* ». (M.-L. Groussier & C. Rivière, 1996 : 92.).

Comme l'expliquent Groussier et Rivière, cette opération de détermination qui revient à la constitution d'une classe d'occurrence² renvoie de ce fait à de **l'itératif** ou à de **l'habituel** (où l'itération est considérée comme étant le fruit de la volonté de l'agent de l'occurrence-événement) :

Su ma yewwoo suba Ø, day mel ni sama bopp bi, dañu ko buddi, may miir : fok ma
toog

Si 1sg+narratif réveiller-antériorité matin (le), 3sg+emphV-inaccompli avoir_l'air
comme ma tête la, 3pl+emphV la déraciner, 1sg+narratif-inaccompli avoir le
vertige, falloir 1sg+narratif asseoir

¹ J.-L. Diouf, 2001, p. 134.

² M.-L. Groussier & C. Rivière, 1996, p. 93.

*Le syntagme nominal circonstanciel composé
d'un cadre de référence temporelle extrinsèquement repéré*

Chaque fois que je me réveille le matin, c'est comme si ma tête on l'avait arraché, j'ai le vertige : il faut que je m'asseye

Altine Ø lanu baaxoo daje

Lundi (le) 1pl+emphC avoir l'habitude se_réunir.

C'est le lundi que nous avons l'habitude de nous réunir

On remarquera plus loin que l'on peut également trouver le cadre de référence déterminé par un syntagme relatif en fonction de complément du nom du type < cadre-de-référence + classificateur-*u nekk* > : "chaque + cadre-de-référence" pour exprimer cette forme de généralité par itération :

Guddi bu nekk, damay guddee tëdd

*Nuit la+qui se_trouver, 1sg+emphV-inaccompli faire_quelque_chose_tard_la_nuit
coucher*

Chaque nuit, j'ai l'habitude de me coucher tard le soir (litt. la nuit qui se trouve, je me couche tard le soir)

- (b) Générique sur le mode d'une opération de fléchage, ou fléchage générique

Ce procédé de détermination consiste à renvoyer la notion d'un nom « à une valeur purement qualitative mais en l'insérant dans une classe notionnelle » (M.-L. Groussier & C. Rivière, 1996, p. 93.).

Def ko guddi Ø, moo ëpp sutura

Faire le nuit (la), 3sg+emphS être_plus discrétion

Fais-le la nuit, c'est plus discret

N'importe quelle nuit pourvu que ce ne soit pas de jour

Soo gisee ñu naan demal suba Ø, demal ngoon Ø, demal guddi Ø, demal bëccëg Ø, day fekk ne...

*Si-2sg+narratif voir-antériorité on+narratif dire aller-2sg+impératif matin (le),
aller-2sg+impératif soir (le), aller-2sg+impératif nuit (la), aller-2sg+impératif
journée (la), 3sg+emphV-inaccompli se_trouver que...*

*Si tu vois qu'on recommande d'aller (chercher les remèdes) le matin, ou le soir, ou la nuit
ou pendant la journée, c'est que...*

- (c) Généricité selon une opération d'extraction

D'après la définition de M.-L. Groussier & C. Rivière¹, l'extraction-échantillonnage est une opération qui consiste à privilégier les propriétés génériques d'une entité. Ce type d'opération vaut principalement pour des énoncés définitoires. Donc, dans ce cas, un cadre de référence n'est pas employé comme repère temporel (ainsi, dans l'énoncé suivant, il est en fonction de sujet) :

Bés Ø mooy jamano ji nekk ci diggante ñaari fenku jant bi

*Jour (le) 3sg+emphS-inaccompli époque la+qui se_trouver prép. entre deux-de
lever-de soleil le*

Le jour, c'est la période qui se trouve entre deux levers de soleil

¹ 1996, pp. 92-93.

*Le syntagme nominal circonstanciel composé
d'un cadre de référence temporelle extrinsèquement repéré*

Tous ces exemples que nous venons de présenter (à l'exception du dernier puisque dans ce cas, la cadre de référence n'a pas fonction de repère circonstanciel) valent pour des cadres de référence spécifiés et non pour des cadres de référence génériques. En effet, nous n'avons trouvé aucun cadre générique déterminé à l'aide du marqueur zéro pour exprimer une généralité. Et pour cause, la notion à laquelle renvoie un cadre de référence générique semble difficilement compatible avec une détermination générique – à l'exception de l'opération d'extraction-échantillonnage mais nous ne sommes pas dans le cas d'un circonstanciel de temps – probablement parce que les différentes unités qui constituent la totalité des occurrences de sa notion ne sont pas assez distinctes les unes des autres pour permettre de repérer une occurrence de procès.

Par contre, il est possible qu'un cadre de référence générique soit déterminé au moyen d'un syntagme relatif du type *-u nekk* (ainsi *weer wi nekk* : "chaque mois", littéralement "jours qui se trouvent") pour renvoyer à du générique itératif :

Bés bu nekk, bala njël, liggéeykat tóokër bi dañu doon witt roos yi
Jour qui se trouver, avant aube, travailleur jardin le inaccompli-3pl+parfait
 inaccompli-passé cueillir rose les
Chaque jour, avant l'aube, les jardiniers cueillaient les roses

B. Déterminant zéro et extraction situationnelle

A l'inverse, un nom-cadre de référence générique pourra fonctionner avec la marque zéro, mais dans ce cas particulier, ce marqueur explicitera une opération d'**extraction situationnelle**¹, procédé qui consiste à isoler un élément d'une classe d'occurrences en le repérant par rapport à une situation donnée. Nous ne sommes donc plus dans l'expression d'une généralité mais dans le cadre d'une date précise.

Réyam gi dina ko sànk Ø bés
 Arrogance-son le inaccompli-3sg+parfait le engloutir (un) jour
Un jour, son arrogance le perdra

Dans ce cas de figure, le cadre de référence générique est uniquement repéré comme passé ou futur par rapport au moment de l'énonciation sans indications plus précises. La valeur du repérage (future *versus* passée) ne peut être déduite que par la conjugaison du procès de l'énoncé :

Ø Bés, dinga xam li mbokk di jariñ
(Un) jour, inaccompli-2sg+parfait savoir ce_ que famille inaccompli servir
Un jour, tu sauras à quoi sert la famille

Ce qui est singulier, c'est que la marque zéro ne semble pas compatible avec un cadre de référence spécifié lorsqu'il s'agit d'explicitement cette opération d'extraction situationnelle. Sans doute que ce phénomène restrictif vise à donner plus de systématisme au procédé de détermination des cadres de référence temporelle.

¹ M.-L. Groussier & C. Rivière, 1996, pp. 92-93.

*Le syntagme nominal circonstanciel composé
d'un cadre de référence temporelle extrinsèquement repéré*

Dina ñëwat fi altine
Inaccompli-3sg+parfait revenir ici lundi
Il viendra ici lundi
≠ Il reviendra un lundi
= Il reviendra ce lundi

Pour terminer sur la marque zéro et l'opération d'extraction situationnelle, précisons qu'il est également possible d'indiquer cette même opération de détermination au moyen du numéral *benn* : "un" ou d'un article déterminant indéfini¹.

C. Déterminant Ø, cadre de référence et fléchage situationnel ou contextuel

Enfin, toujours en l'absence de marques de détermination, on remarque également que les cadres de référence peuvent *curieusement* renvoyer à une période précise, définie sur le mode d'une détermination différentielle qualitative appelée **opération de fléchage**². On entend par « curieusement » le fait que la marque zéro n'a pas l'habitude d'expliciter ce type d'opération de détermination, rôle qui revient normalement aux déterminants définis. De plus, ce phénomène ne semble être observé que pour les cadres de référence temporelle.

On distingue trois types de déterminations par fléchage³ : le fléchage à partir de la situation d'énonciation, le fléchage à partir d'un contexte linguistique gauche de l'énoncé et le fléchage générique (que nous avons présenté à l'instant) qui indique un retour à une valeur purement qualitative mais en l'insérant dans une classe notionnelle :

- Fléchage situationnel :
Lonk ko ci bunt bi !
Accrocher le prép. porte la !
Accroche-le à la porte !
- Fléchage contextuel :
Luskat bi may na leen tângal yu bare
Prestidigitateur le donner 3sg+parfait eux bonbon des+qui être_beaucoup
Le prestidigitateur [dont je viens de parler] leur a donné beaucoup de bonbons
- Fléchage générique :
Lëren bi lu baax la ci liir bi. Dafa ko wara nàmp
Colostrum le ce+qui être_bon 3sg+emphC prép. enfant le. 3sg+emphV. le devoir-
relateur téter
Le colostrum est une bonne chose pour l'enfant. Il doit le téter.

Dans le cas d'une détermination par fléchage d'un cadre de référence temporel, la marque de détermination peut aussi bien renvoyer à un fléchage situationnel impliquant un repérage **déictique**, qu'à un fléchage contextuel selon un repérage **relatif**.

¹ Voir un peu plus loin.

² M.-L. Groussier & C. Rivière, 1996, pp. 82-83.

³ M.-L. Groussier & C. Rivière, 1996, pp. 82-83 et p. 93.

*Le syntagme nominal circonstanciel composé
d'un cadre de référence temporelle extrinsèquement repéré*

a) **fléchage situationnel / repérage déictique :**

Nawet la fi dikoon ! Hivernage Ø 3sg+emphC ici venir-passé ! <i>C'est pendant l'hivernage qu'il était venu !</i>	Dinaa ñëw talaata Inacc-1sg+parfait venir mardi <i>Je viendrai mardi</i>
--	--

Dooragul dara ca suba Ø ak léegi
Débuter-encore+nég rien prép. matin (le) et maintenant
Il n'a encore rien commencé depuis ce matin (litt. Il n'a encore rien commencé dans le matin et maintenant)

Sama jëkkër tukki na. Ngoon Ø, na nga fa ñëw !
Mon époux voyager 3sg+parfait. Soir (le), tu...présentatif là venir !
Mon époux est parti en voyage. Reviens là ce/le soir !

b) **fléchage contextuel / repérage relatif :**

Ba ma ko naanee, dafa mel na dama yëg ci sama yaram, mu mel na baaru galaas lañu ma teg... Ca ngoon Ø, ma melaase kaarite gi ak garab bi
Quand 1sg+narratif le boire-antériorité, 3sg+emphV avoir-l'air comme 1sg+emphV ressentir prép. mon corps, 3sg+narratif avoir-l'air comme barre-connecteur glace on+emphC moi poser... Prép. soirée (la), 1sg+narratif mélanger karité le avec remède le
Quand je l'ai bu c'est comme si j'avais senti dans mon corps, comme si on avait déposé sur moi une barre de glace... Dans la soirée j'ai mélangé du karité avec le remède

Là encore, nous sommes amenés à constater que la notion à laquelle renvoie un cadre de référence générique n'est pas compatible avec une opération de fléchage situationnel ou contextuel. Ceci peut s'expliquer par le fait que les différentes unités qui constituent les différentes occurrences possibles de sa notion ne sont pas assez distinctes les unes des autres pour permettre de repérer un procès.

Une opération de fléchage situationnel d'un cadre de référence spécifié permet d'indiquer que le moment de l'énonciation ne coïncide pas avec la période à laquelle réfère le cadre de référence mais qu'il se situe obligatoirement dans le cycle auquel appartient le cadre spécifié (la semaine en cours pour un jour de la semaine, aujourd'hui pour une période de la journée...). Alors qu'avec une opération de fléchage contextuel, le cadre spécifié est défini par rapport à un cadre de référence et/ou une occurrence d'événement préalablement mentionné.

Comme nous verrons un peu plus loin, l'opération de détermination d'un cadre de référence est d'habitude exprimée en wolof au moyen d'un article déterminant-classificateur défini et pas systématiquement avec la forme /-Ø/ :

Fléchage situationnel sans spécifieur Dina la seetsi <u>ngoon</u> Ø Inacc-3sg+parfait toi visiter <u>ap_midi</u> (la) <i>Il te rendra visite l'après-midi</i>	Fléchage situationnel avec spécifieur Dinaa fa ñów ci <u>ngoon gi</u> Inacc-1sg+parfait là_bas venir prép. <u>ap_midi</u> la <i>Je viendrai là-bas dans l'après-midi</i>
--	---

1. 2. AVEC UN ARTICLE INDÉFINI OU LE NUMÉRAL 'BENN'

A. Déterminant indéfini et extraction échantillonnage ou situationnel

L'article indéfini wolof permet d'indiquer soit une opération d'**extraction situationnelle**, soit une opération d'**extraction-échantillonnage** (générique).

- opération d'extraction-échantillonnage (générique) :
Fii kekk la, golo du fi rawe ab xaj
Ici, sol_dur, singe inaccompli-nég. ici échapper un chien
Ici, c'est un sol dur, un singe ne peut pas échapper à un chien

Comme nous l'avons signalé plus haut, une opération d'extraction-échantillonnage est classiquement utilisée pour des énoncés définitoires. Dans ce cas, le cadre de référence ne peut être employé comme repère temporel au sein d'un syntagme circonstanciel.

- opération d'extraction situationnelle :
Ab junkëri la !
Un étalon 3sg+emphC !
C'est un étalon !

B. Avec le numéral *benn* : "un" et l'extraction situationnelle

Quant au morphème *benn* : "un", il ne renvoie qu'à une opération d'**extraction situationnelle** :

Ci benn tubaab la bindu
Prép. un toubab 3sg+emphC être_embauché
Elle est embauchée chez un toubab

Voici quelques exemples d'énoncés impliquant le repérage situationnel de cadres de référence génériques ou spécifiés :

- Avec un cadre de référence associé à un article indéfini :
Ngoon yi, duma def dara... dinaa la seetsi ab ngoon
Après_midi les, inaccompli-1sg+nég faire quelque_chose... inaccompli-1sg+parfait toi visiter-allatif un après_midi
Les après-midi, je ne fais rien du tout... je viendrai te voir un après-midi
Ab bés, dinga am nattu
Un jour, inaccompli-2sg+parfait avoir malheur
Un jour, tu auras un malheur
- Avec un cadre de référence associé au numéral *benn* :
Am na benn bés, benn ndaw su jigéen nekk fa ma dëkk, mu dem ca doktoor bu ñuy wax Ndaw, Usmaan Ndaw.
Avoir 3sg+parfait un jour, une femme qui fille se_trouver où 1sg+narratif habiter, 3sg+narratif aller prép. docteur que on+narratif-inaccompli appeler Ndaw, Ousmane Ndaw.
Un jour, une femme qui est là où j'habite, elle est allée chez un docteur du nom de Ndaw, Ousmane Ndaw.

*Le syntagme nominal circonstanciel composé
d'un cadre de référence temporelle extrinsèquement repéré*

Ba noonu, benn àjjuma rekk ñu maye Mbeex
 Quand ainsi, un vendredi seulement on+narratif marier Mbekh
Ainsi, un vendredi, on maria Mbekh

Comme nous l'avons expliqué plus haut, l'opération d'extraction situationnelle indique que la période à laquelle renvoie le nom est simplement vue dans un passé ou un futur indéterminé¹, selon un repérage déictique.

1. 3. AVEC UN DÉTERMINANT DÉFINI

Les déterminants définis du wolof indiquent d'une manière générale une opération de fléchage. Comme précédemment, cette opération exclut les cadres de référence génériques, à moins que ceux-ci n'aient pas fonction de repère temporel d'une occurrence de procès, comme c'est le cas dans les deux exemples suivants où le cadre de référence générique à fonction de complément du verbe) :

Fàttali ma bés bi
 Rappeler moi jour le
Rappelle-moi le jour

Demal defaru ; léegi waxtu wi jot
 Aller-2sg+impératif se_préparer ; bientôt heure la atteindre
Va te préparer ; bientôt ce sera l'heure

On rappelle les trois types de déterminations par fléchage : le fléchage à partir de la situation d'énonciation ou fléchage situationnel, le fléchage à partir du contexte linguistique gauche de l'énoncé ou fléchage contextuel et le fléchage générique qui indique un retour à une valeur purement qualitative mais en l'insérant dans une classe notionnelle² :

A. le fléchage situationnel (repérage déictique)

Demal toggal ma ko ak gerte ci ngoon gi
 Aller-2sg+impératif préparer-bénéfactif moi le avec arachide prép. soirée la
Vas me le préparer avec de l'arachide dans la soirée

Rob nañu ko démb, ci altine ji
 Inhumér on+parfait lui hier, prép. lundi le
On l'a enterré hier, lundi (litt. On l'a enterré hier, dans le lundi)

Lors d'une opération de fléchage situationnel pour déterminer un cadre de référence, le nominal est spécifié qualitativement comme appartenant à la situation d'énonciation, sur le mode d'un repérage déictique. Comme nous l'avons expliqué plus haut, une opération de

¹ La distinction entre ces deux valeurs étant différenciée soit par les autres marqueurs temporels de l'énoncé, soit par le contexte linguistique.

² M.-L. Groussier & C. Rivière, 1996, p. 93

*Le syntagme nominal circonstanciel composé
d'un cadre de référence temporelle extrinsèquement repéré*

fléchage situationnel sur un cadre spécifié implique que le moment de l'énonciation ne coïncide pas avec la période à laquelle réfère le cadre de référence spécifié mais se situe obligatoirement dans le cycle auquel appartient le cadre spécifié (la semaine en cours pour un jour de la semaine, aujourd'hui pour une période de la journée...).

B. Le fléchage contextuel (repérage relatif)

Une opération de fléchage indique une détermination qualitative faite à partir d'une anaphore¹ - autrement dit, à partir d'un élément du contexte linguistique préalablement mentionné (cadre de référence et/ou occurrence d'événement). Dans ce cas, on passe sur le mode d'un repérage relatif :

Démb, Ndakaaru laa nekkoon. Suba si dama xooli woon musée IFAN, ngoon si ma dem tefes

Hier, Dakar 1sg+emphC se_trouver-passé. Matin le, 1sg+emphV voir-allatif passé musée IFAN, après midi la 1sg+narratif aller plage

Hier, je me trouvais à Dakar. Le matin, j'ai été voir le musée de l'IFAN, l'après-midi, je suis allé à la plage

Dañu fecc guddi gi yépp
3pl+emphV danser nuît la toute
Ils ont dansé toute la nuit

C. Le fléchage générique

Dinay féex ci ngoon si
Inaccompli-3sg+parfait être_frais prép. soir le
Il fait froid le soir

Ci tamxarit gi, wolofi cere lañuy reer ci guddi gi
Prép. tamkharit la, wolof couscous on+emphC-inaccompli dîner, prép. nuît la
Pendant la fête de la tamkharit, c'est du couscous sénégalais qu'on mange pendant la nuit

Signalons au passage qu'un déterminant défini pluriel renvoie également à une généralité, mais à du générique itératif plus précisément :

Ngoon yi, duma def dara... dinaa la seetsi ab ngoon
Après midi les, inaccompli-1sg+nég faire quelque_chose... inaccompli-
1sg+parfait toi visiter-allatif un après_midi
Les après-midi, je ne fais rien du tout... je viendrais te voir un après-midi

¹ M.-L. Groussier & C. Rivière, 1996, p.82

1. 4. AVEC UN DÉTERMINANT DÉMONSTRATIF

Un cadre de référence peut être modifié par un déterminant démonstratif. Les déterminants démonstratifs déictiques et anaphoriques sont formés à partir des dix classificateurs auxquels vient s'ajouter les différents morphèmes propres aux démonstratifs organisés de la manière suivante :

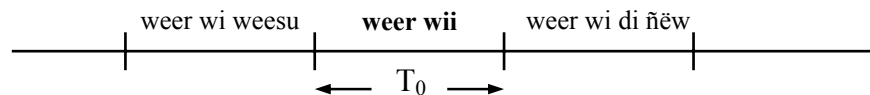
- Pour les démonstratifs déictiques de proximité :
class.-ii / class. + -ile (plus rarement)
- Pour les démonstratifs déictiques d'éloignement :
class.-ee / class. + -ale
- Pour les démonstratifs anaphoriques neutres (avec l'infixe /-oo-/) :
class.-oo-class-u / class.-oo-class-ule
- Pour les démonstratifs anaphoriques de proximité :
class.-oo-class-ii / class.-oo-class-ile
- Pour les démonstratifs anaphoriques d'éloignement :
class.-oo-class-a / class.-oo-class-ale / class.-oo-class-ee

Les démonstratifs déictiques, comme leur nom l'indique, impliquent un repérage par rapport au moment de l'énonciation du cadre de référence alors que les déterminants relatifs induisent un repérage contextuel (puisqu'ils impliquent un rappel d'un terme issu du contexte gauche de l'énoncé) donc un repérage temporel relatif.

A. Les démonstratifs déictiques

En présence d'un déterminant déictique de proximité, le mode de référence de la période à laquelle renvoie un cadre de référence générique diffère de celui d'un cadre de référence spécifique. En effet, on remarquera de même pour le français, qu'une détermination au moyen d'un démonstratif de proximité¹ d'un cadre générique permet de situer une période comme concomitante à T_0 :

- Avec un cadre générique
Weer wii la Usmaan di ñibbisi
Mois ce 3sg+emphC Ousmane inaccompli rentrer
C'est ce mois-ci qu'Ousmane rentre



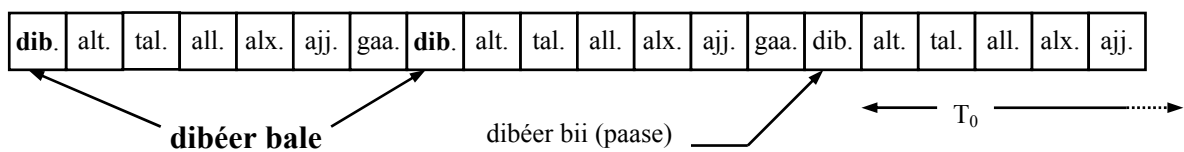
- Avec : *weer wi weesu* : “le mois dernier”, littéralement “le mois qui est passé”
weer wii : “ce mois-ci”
weer wi di ñëw : “le mois prochain”, littéralement “le mois qui vient”

¹ Formé à partir d'un classificateur auquel on suffixe l'indice de proximité /-ii/.

*Le syntagme nominal circonstanciel composé
d'un cadre de référence temporelle extrinsèquement repéré*

□ **Rappel des noms des jours de la semaine en wolof**

dimanche	dibéer / dimaas
lundi	altine
mardi	talaata
mercredi	àllarba
jeudi	alxames
vendredi	àjjuma
samedi	gaawu / aseer



La valeur des indices */-ii/* versus */-ale/* est à l'origine fondée selon l'opposition proximité *versus* éloignement spatial par rapport à T_0 . Lorsque les démonstratifs déictiques fonctionnent avec un cadre de référence, cette opposition se trouve donc reportée sur un plan temporel :

- */-ii/* : proximité spatiale par rapport à T_0
Tool bii, ku am-kàttan rekk a ko mēna bey
 Champ ce, celui+qui être_fort seulement relateur le pouvoir-relateur cultiver
Ce champ-ci, seul quelqu'un de fort peut le cultiver
- */-ale/* : éloignement spatial par rapport à T_0
 Sama tool a ngi yem ca jànj bale
 Mon champ relateur présentatif s'arrêter prép. termitière celle là-bas
Mon champ s'arrête à cette termitière là-bas

La détermination au moyen des déterminants déictiques est la seule forme de détermination qui va permettre de définir un cadre de référence générique selon une opération de fléchage situationnel, sur le mode d'un repérage déictique. En effet, aucun des autres déterminants ne permet de spécifier la notion d'un cadre générique pour que celui-ci puisse servir de repère. A l'exception du morphème zéro et d'un article de l'indéfini mais c'est seulement pour indiquer une extraction situationnelle. Et dans ce cas, le cadre générique est simplement repéré déictique, comme passé ou futur, sans plus.

Man nga yab ; xam nga xél ne su fi Omar nekkoon, doo taal télé bi waxtu wii
 Moi 2sg+emphC manquer_de_respect ; savoir 2sg+parfait bien que si ici Omar
 se_trouver_passé, 2sg+nég allumer télé la heure cette
Avec moi tu montres trop de familiarité ; tu sais bien que si Omar était là, tu n'allumerais pas la télé à cette heure-ci.

*Le syntagme nominal circonstanciel composé
d'un cadre de référence temporelle extrinsèquement repéré*

Quant aux cadres spécifiés, ils sont compatibles avec l'ensemble des différents articles définis ou indéfinis permettant d'explicitier des valeurs de repérage relativement précises. Ainsi, par contraste, les déterminants déictiques seront utilisés de manière à poser en plus une valeur d'insistance sur le cadre spécifié :

A : Ci njolloor la *accident* bi ame
 B : Kañ ?
 A : Njolloor la xewe
 B : Ah ! Ci njolloor gii !
 A : prép. midi 3sg+emphC *accident* le avoir
 B : Quand ?
 A : Midi 3sg+emphC *se*_passer
 B : Ah ! Prép. midi ce !
 A : *C'est à midi qu'a eu lieu l'accident*
 B : *Quand ?*
 A : *ça s'est passé à midi*
 B : Ah ! Pendant ce midi !

B. Les démonstratifs déictiques

Les cadres de référence temporelle du wolof peuvent apparaître avec un déterminant démonstratif anaphorique pour indiquer que la période à laquelle réfère le nom renvoie à une période préalablement mentionnée dans le contexte gauche de l'énoncé. On fonctionnera donc dans ce cas selon un repérage relatif.

Jusqu'à présent, nous n'avons pu recueillir uniquement des cadres de référence temporelle fonctionnant avec les déterminants démonstratifs anaphoriques neutres ou d'éloignement, par suffixation des indices /-u/ ou /-a/ :

⇒ *bés b-* → *bés b-oo-b-a* : "ce jour-là"
 ⇒ *weer w-* → *weer w-oo-wu* : "ce mois-là"

Ñu jàngal àlluwa booba xarit yi nekkoon ak moom ci 26 mars. Ca bés booba lañu jébbal Baha'u'llah ab bataaxal
 On+narratif faire_apprendre tablette cette ami les+qui se_trouver-passé avec lui
 prép. 26 mars. Prép. jour celui_là on+emphC remettre Baha'u'llah une missive
Le 26 mars, on révéla la tablette aux amis qui se trouvait avec lui. C'est ce jour-là qu'on remit à Baha'u'llah une missive

Ce déterminant anaphorique peut se placer avant ou après le substantif qu'il accompagne, l'antéposition rajoutant une valeur d'insistance¹.

Jamano jooju, kilo sukar ñaar-fukki dërëm la doon jar
 Epoque celle_là, kilo sucre, deux-dix-de dirham 3sg+emphC inaccompli-passé
 coûter
A cette époque, le kilo de sucre coûtait 100 francs

¹ A. Fal, 1999.

*Le syntagme nominal circonstanciel composé
d'un cadre de référence temporelle extrinsèquement repéré*

At moomu, nawet bi baaxoon na
Année cette, hivernage le être_bon-passé 3sg+parfait
Cette année-là, l'hivernage était bon

Boobu tañ, amoon na alal lool
Celle là époque, avoir-passé 3sg+parfait biens beaucoup
A cette époque, il était très riche

1. 5. RÉCAPITULATIF

En guise de synthèse des différentes opérations marquées par les déterminants du wolof et de leur fonctionnement quelque peu particulier lorsqu'ils déterminent des cadres de référence temporelle, nous proposons le tableau récapitulatif suivant :

□ **Récapitulatifs des opérations explicitées par les déterminants du wolof :**

	-Ø dét. générique	benn dét. numéral	a- dét. indéfini	-i dét. défini	-ii / -ale démons. déictique	-oo- démons. anaphorique
Fléchage situationnel				oui	oui	
Fléchage contextuel				oui		oui
Fléchage générique	oui			oui		
Extraction situationnelle	oui	oui	oui			
Extraction échantillon.	oui		oui			
Générique tt. / itératif	oui			oui (pluriel)		



Opération non explicitée par le déterminant



Opération incompatible avec la notion
(au moins lors d'un rep. circonstanciel)



Opération normalement explicitée par le déterminant



Ne peut fonctionner comme repère temporel

*Le syntagme nominal circonstanciel composé
d'un cadre de référence temporelle extrinsèquement repéré*

□ **Récapitulatifs de la détermination des cadres *spécifiés* :**

	-Ø dét. générique	benn dét. numéral	a- dét. indéfini	-i dét. défini	-ii / -ale démon. déictique	-oo- démon. anaphorique
Fléchage situationnel	oui			oui	oui	
Fléchage contextuel	oui			oui		oui
Fléchage générique	oui			oui		
Extraction situationnelle		oui	oui			
Extraction échantillon.	oui		oui			
Générique tt. / itératif	oui			oui (pluriel)		

□ **Récapitulatifs de la détermination des cadres *génériques* :**

	-Ø dét. générique	benn dét. numéral	a- dét. indéfini	-i dét. défini	-ii / -ale démon. déictique	-oo- démon. anaphorique
Fléchage situationnel					oui	
Fléchage contextuel						oui
Fléchage générique						
Extraction situationnelle	oui	oui	oui			
Extraction échantillon.	oui		oui			
Générique tt. / itératif				(pluriel)		

2. MODIFICATION PAR UNE SUBORDONNÉE RELATIVE CLASSIQUE

2. 1. SELON UN REPÉRAGE DÉICTIQUE

A. Pour le passé

- Avec les verbes *wees* et *weesu* : “dépasser” / “être révolu

Les verbes *wees* et *weesu* lorsqu'ils apparaissent dans une subordonnée relative modifiant un cadre de référence, indiquent le caractère passé de la période de temps à laquelle il renvoie :

Kaanj yi lañuy xayma at yi wees ba ñu leen faagaagalee ak léegi
Crâne les on+emphC-inaccompli estimer année les+qui être passé quand
on+narratif les exterminer-antériorité et maintenant
C'est par les crânes qu'on détermine le nombre d'années écoulées [les années qui sont passées] depuis qu'on les a exterminés

Weer wale ñu weesu, demoon naa Tuba
Mois ce+que on+narratif dépasser, aller-passé 1sg+parfait Touba
Ce mois dernier, je suis allé à Touba (litt. Ce mois que nous avons dépassé, je suis allé à Touba)

Les verbes *wees* et *weesu* sont deux verbes de mouvement. Ils fonctionnent comme des verbes transitifs pour indiquer que le sujet syntaxique a dépassé la frontière propre à la zone spatiale à laquelle fait référence le complément :

Fii mu ne, wees na Kawlax
Ici 3sg+narratif dire, aller au delà 3sg+parfait Kaolack
En ce moment, il a dépassé Kaolack

Weesu nga kër gi ngay wut
Dépasser 2sg+parfait maison la+que 2sg+narratif-inaccompli chercher
Tu as dépassé la maison que tu cherches

Ils peuvent signifier plus largement, à un niveau plus abstrait qu'un événement a dépassé outre mesure les propriétés qui le caractérisaient initialement :

Nobeel mësula wees lii
Amour pouvoir-nég+il-relateur dépasser cela
Jamais amour n'a été plus fort que ça (litt. l'amour ne peut dépasser cela)

Sama manoore weesu na lii
Mon savoir_faire dépasser 3sg+parfait cela
Mon savoir-faire dépasse ça

Sart yi ñu wax, bu leen kenn weesu !
Condition les+que on+narratif parler, obligatoire les personne dépasser
Que personne n'outrepasse les clauses arrêtées !

*Le syntagme nominal circonstanciel composé
d'un cadre de référence temporelle extrinsèquement repéré*

Fonctionnant comme un verbe d'état (intransitif), le verbe *wees* peut également être usité pour signifier qu'un événement, arrivé à son terme, est irrémédiablement révolu. Dans ce cas particulier, la frontière d'une zone spatiale représente par analogie le terme d'un événement. Ainsi le terme *wees*, en tant que verbe d'état, renvoie à l'état consécutif à la réalisation de ce terme :

Wax, soxu fetal la, su rēccee, dabu ko wees
Parole, balle-de fusil 3sg+emphC, si s'échapper-antériorité, vouloir_rattrapper la
être passé
La parole est comme une balle de fusil, si elle s'échappe, il est tard pour la rattraper
(autrement dit, le désir de la rattraper est passé)

Bañ wees na, joxe nga sa kàddu ba noppi
Refuser être passé 3sg+parfait, donner 2sg+parfait ta parole jusqu'à finir
Il est trop tard pour refuser, tu as déjà donné ta parole (litt. Le temps du refus est passé, tu as déjà donné ta parole)

On va pouvoir également retrouver les termes *wees* et *weesu* couramment employés pour signifier qu'une période relative à un cadre temporel (en fonction de sujet syntaxique) est révolu :

Midi wees na bu yàgg
Midi être passé 3sg+parfait ce_ qui durer
Il est midi passé depuis longtemps (litt. Midi est passé depuis longtemps)

Lolli weesu na
Automne dépasser 3sg+parfait
L'automne est dépassé

Là encore, on peut noter cette même analogie entre la frontière d'une zone spatiale et le terme d'un événement. Cependant, à la différence du verbe d'état *wees*, le verbe *weesu* qui fonctionne toujours comme verbe de mouvement, implique une représentation où le cadre de référence est envisagé comme un objet en mouvement qui se dirige vers son terme pour s'en éloigner par la suite (du futur vers le passé donc) :

Léegi cooroon li weesu
Actuellement, printemps le aller au delà
Bientôt le printemps va passer

De façon courante, on va ainsi pouvoir observer le verbe *weesu* fonctionner au sein de propositions subordonnées temporelles introduites par les conjonctions temporelles *bi*, *ba*, *bu* : "quand" et *ba* : "jusqu'à" pour faire référence à l'espace temporel situé après la période à laquelle renvoie un cadre de référence :

Bu gàmму gi weeso¹ lay dikk
Quand troisième mois le aller au delà-antériorité 3sg+emphC-inaccompli venir
il viendra après le troisième mois du calendrier musulman (litt. il viendra quand le troisième mois sera passé)

¹ *Weesu + ee > weesoo* (u + e > oo).

*Le syntagme nominal circonstanciel composé
d'un cadre de référence temporelle extrinsèquement repéré*

Xaaral ba marax mi weesu
Attendre-2sg+impératif jusqu'à crépuscule le aller_au_delà
Attends que le crépuscule soit passé (litt. attends jusqu'à ce que le crépuscule soit passé)

Dans des syntagmes nominaux circonstanciels de temps, on va pouvoir trouver les verbes *weesu* et *wees* employés à l'intérieur d'une proposition subordonnée relative de manière à repérer un cadre de référence comme appartenant au passé par rapport à T₀ :

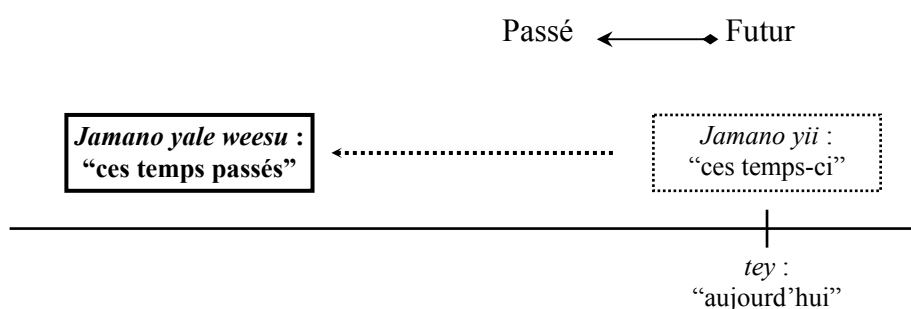
Ñii di wax li jëm ci Rama ci pièce bu mujj bee ci altine jale ñu weesu
Ceux inaccompli parler ce_ qui aller_ vers prép. Rama prép. pièce la+qui
être_en_dernier celle_là prép. lundi ce+que on+narratif dépasser
Certains parlent du caractère de Rama dans la dernière pièce cet autre lundi passé

Plus exactement, les verbes *wees* et *weesu* vont permettre la construction de trois sortes de subordonnées relatives, chacune étant la projection d'une représentation spatiale particulière d'un repérage déictique.

Tout d'abord, le verbe *weesu*, fonctionnant comme verbe de mouvement, caractérise un cadre de référence qui fonctionne comme sujet syntaxique. La représentation associée est celle d'un événement en mouvement dans la direction futur → passé ayant franchi son terme :

- < cadre-ref. + class.-i + *weesu* > : "cadre-ref. qui est passé"

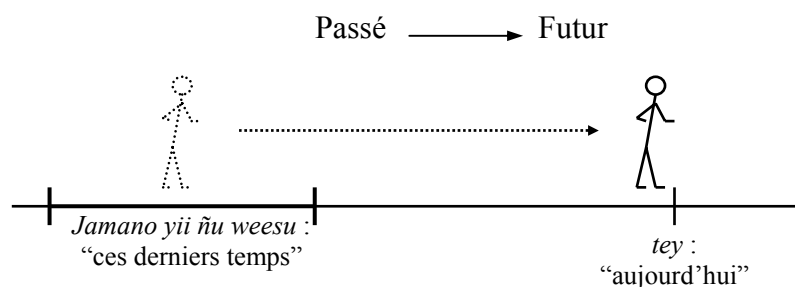
Ndax xam ngeen ko jamano yale weesu, defoon nanu ay *émission* yu bari ci garab yi
Parce_ que savoir 2pl+parfait le époque cette+qui être dépassé, faire-passé
1pl+parfait des *émission* des+qui être_nombreux prép. remède les
Car vous le savez ces temps passés nous avons fait d'assez nombreuses émissions sur les remèdes



Le verbe de mouvement *weesu* pourra aussi fonctionner comme procès d'un sujet indéfini se dirigeant du passé vers le futur qui se trouve au moment T₀ dans la zone consécutive la frontière symbolisant le terme d'une période de temps :

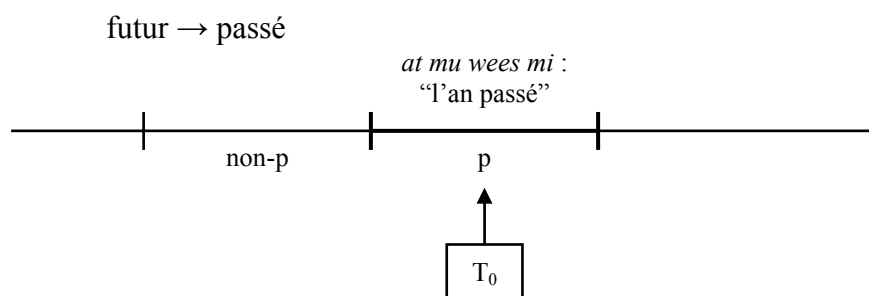
*Le syntagme nominal circonstanciel composé
d'un cadre de référence temporelle extrinsèquement repéré*

- < cadre-ref. + class.-i + ñu weesu > : “cadre-ref. que l’on a passé”
Xam ngeen ni nak, dafa am xew-xew boo xam ne « Jamonoy tey » waxoon na ko ak yeen ci jamano yii ñu weesu.
Savoir 2pl+parfait que et_bien, 3sg+emphV avoir événement un+qui-2sg+narratif savoir que « Jamonoy tey » parler-passé 3sg+parfait le avec vous prép. temps ces+que nous dépasser
Comme vous le savez, il y a un événement que « Jamonoy Tey » avait évoqué avec vous ces derniers temps-ci...



Enfin, le verbe d'état *wees* peut être usité dans une locution relative adjectivale pour indiquer qu'un cadre de référence se caractérise par la propriété <p> : “être passé” / “être révolu” :

- < cadre-ref. + class.-u + wees > : “cadre-ref. passé”
At mu wees mi, demoon naa Njaaréem
Année le+qui être passé la, aller-passé 1sg+parfait Diourbel
L'année dernière, je suis allé à Diourbel



- Avec le verbe *dee* : “être mort”

On trouve aussi le verbe *dee* qui peut être employé dans une subordonnée relative pour indiquer le caractère passé ou terminatif mais uniquement lorsqu'il s'agit d'une période relative à un “mois” : *weer w-* :

Ñëwoon na fi weer bi dee
Venir-passé 3sg+parfait ici mois le+qui mourir
Il est venu ici le mois dernier [le mois qui est mort]

Dina ñëw fi weer bu dee
Inaccompli-3sg+parfait venir ici mois le+qui être mort
Il viendra ici à la fin du mois [le mois qui meurt]

*Le syntagme nominal circonstanciel composé
d'un cadre de référence temporelle extrinsèquement repéré*

Le terme *dee* est un nomino-verbal renvoyant à la notion de mort. Comme nom, *dee* g-signifie la “mort”. Comme verbe, *dee* renvoie à un procès dense fonctionnant soit comme un procès compact pour indiquer qu’un être humaine présente la propriété “être mort”, soit comme un procès discret pour signifier l’action de “mourir” :

Su may dee ci àll gaynde may rey
Si 1sg+narratif mourir-antériorité prép. brousse la, lion moi-inaccompli tuer
Si je dois mourir dans la brousse, il faudrait que ce soit un lion qui me tue

Garab gi kay dee na
Arbre le vraiment être_mort 3sg+parfait
L'arbre est bien mort

Muñal ma ba weer wi dee, ma fey la
Patienter-2sg+impératif moi jusqu'à mois le+qui être mort, 1sg+narratif payer toi
Patiente jusqu'à la fin du mois [jusqu'à ce que le mois meurt] et je te paierai.

Lorsque le verbe *dee* : “mourir” / “être mort” est employé dans une relative pour déterminer le terme *weer*, le syntagme ainsi formé *weer w- dee* peut prendre deux significations distinctes qui sont fonction de l’acception que prend le verbe *dee*. Ainsi, il peut tantôt fonctionner comme verbe d’état, “être mort”, pour référer à un mois passé – *weer wi/bi dee*, littéralement : “le mois qui est mort” – en atteste l’indice /-i/ caractéristique des subordonnées relatives définies comportant un verbe d’état¹.

Weer wi dee la fi ñëwoon
Mois le+qui mourir 3sg+emphC ici venir-passé
C'est le mois dernier [le mois qui est mort] qu'il est venu

Mais le terme *dee* permet également de renvoyer à la fin d’un mois lorsqu’il fonctionne comme verbe d’action – *weer wu/bu dee*, littéralement “le mois qui meurt” – en atteste là encore le suffixe /-u/ typique des relatives définies comportant un verbe d’action :

War na joxe kayit yii yépp bala weer wu dee
Devoir 3sg+parfait donner document ces tous avant mois le+qui être_mort
Il doit produire tous ces documents avant la fin du mois [le mois meurt]

Ci sama dég-dég, weer wu dee lay ñów
Prép. mon entendement, mois le+qui être_mort 3sg+emphC-inaccompli venir
A ce que j'ai compris, c'est à la fin du mois qu'il va venir

On aura remarqué qu’avec le verbe *dee*, nous ne sommes plus dans le cadre de la métaphore d’orientation mais dans le cadre de la métaphore ontologique², procédé qui consiste à appréhender des concepts abstraits à partir d’expériences du quotidien (ici, c’est le domaine de la mort qui sert de domaine-cible) suivant un principe d’inférence. Avec *dee* : “mourir” (*weer wu dee* : “le mois qui meurt” / “la fin du mois”), ce qui meurt arrive à son terme, avec *dee* : “être mort” (*weer wi dee* : “le mois qui est mort” / “le mois dernier”), ce qui est mort est révolu.

¹ S. Robert, 1998.

² G. Lakoff & M. Johnson, 1985.

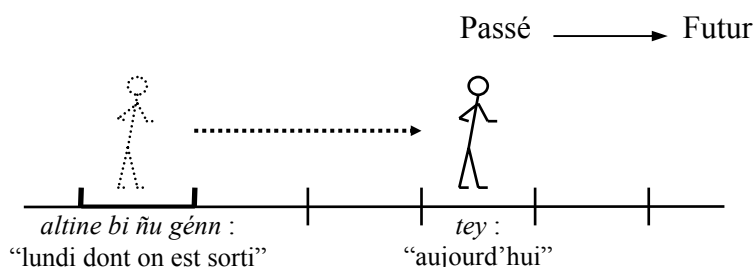
*Le syntagme nominal circonstanciel composé
d'un cadre de référence temporelle extrinsèquement repéré*

- Avec le verbe *génn* : “sortir”

Pour qualifier de passé un cadre de référence, on pourra aussi utiliser le syntagme relatif figé formé à partir du verbe *génn* : “sortir” <cadre.ref + class.-i + *ñu génn*>, littéralement “cadre.ref dont on est sorti” :

Mooy *pièce* bi nga xamante ne mujj ngeen ko dégg ci altine bi ñu génn
3sg+emphS-inaccompli pièce la+que 2sg+narratif savoir que être_dernier vous le
entendre prép. lundi le+que on+narratif sortir
*C'est la pièce que vous avez entendue en dernier lieu lundi dernier [lundi d'où nous
sommes sortis]*

Là encore, comme pour un cadre de référence déterminé par l'expression *ñu weesu*, littéralement “qu'on a passé”, la projection employée est celle d'un sujet en mouvement, ayant quitté un lieu symbolisant une période passée pour se diriger dans l'espace symbolisant le présent, lieu qu'il occupe au moment T_0 :



B. Pour le futur

- Avec le verbe *ñëw* : “venir”

Ayubés giy *ñëw* la !
Semaine la+qui-inaccompli venir 3sg+emphC !
C'est la semaine prochaine ! (litt. C'est la semaine qui vient !)

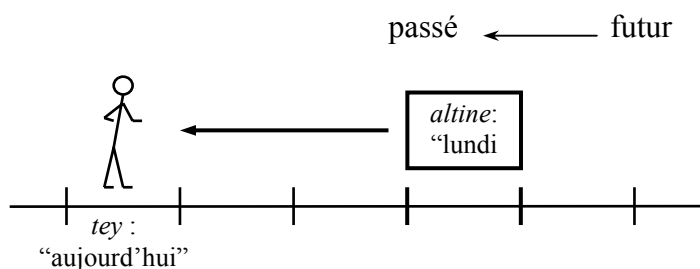
Comme pour le français, le verbe *ñëw* qui signifie “venir” est couramment employé en wolof pour stipuler le caractère futur – à-venir – d'une période de temps :

Altine jiy ñëw la lekkool di ubbi
Lundi le+qui-inaccompli venir 3sg+emphC école inaccompli ouvrir
C'est lundi qui vient la rentrée scolaire

Le verbe *ñëw*, comme d'ailleurs “venir” en français, implique une cible, un terme d'arrivée¹, ici un espace symbolisant le moment de l'énonciation. La projection employée est donc celle d'objet en mouvement du futur vers le présent, lieu occupé par le sujet observateur :

¹ K. Moore, 1997, p. 322.

*Le syntagme nominal circonstanciel composé
d'un cadre de référence temporelle extrinsèquement repéré*



2. 2. SELON UN REPÉRAGE RELATIF

A. Pour l'antériorité relative avec le verbe *jiitu* : "précéder"

Bés bu jiitu demam lañu tase ak moom

Jour qui précéder départ-son on+emphC rencontrer avec lui

On l'a rencontré la veille de son départ (litt. On l'a rencontré le jour qui a précédé son départ)

Le verbe *jiitu* peut recevoir deux acceptions, l'une à valeur spatio-temporelle, l'autre à valeur strictement temporelle. Lorsqu'il prend une valeur spatio-temporelle, *jiitu* indique qu'un être animé (le sujet syntaxique) est arrivé à un lieu donné en premier (verbe intransitif) ou avant d'autres êtres animés (verbe transitif direct) :

- Fonctionnant comme verbe intransitif

Mu ne dina ñów ci ndaje li ba noppi teg ci ne moo fay jiitu

3sg+narratif dire inaccompli-3sg+parfait venir prép. réunion la jusqu'à finir poser y

dire 3sg+emphS là-inaccompli devancer

Elle dit qu'elle viendra à la réunion puis elle ajouta qu'elle y serait la première

- Fonctionnant comme verbe transitif

Kenn du ma fa jiitu

Quelqu'un inaccompli-nég moi là devancer

Personne ne m'y précédera

Et, lorsqu'il véhicule une valeur temporelle, *jiitu* sert à indiquer qu'un événement s'est produit en premier, avant d'autres événements :

Marse bi mooy ponk bi jiitu ci waxtaan wi

Marché le 3sg+emphS-inaccompli thème le+qui précéder prép. causerie la

Le marché est le premier thème de la causerie (litt. Le marché est le thème qui précède dans la causerie)

De la même façon, au sein d'un syntagme relatif adjectival, *jiitu* permettra de définir un cadre de référence en indiquant que celui-ci précède une période de temps (qu'il s'agisse de la période d'un événement ou d'un autre cadre de référence) :

*Le syntagme nominal circonstanciel composé
d'un cadre de référence temporelle extrinsèquement repéré*

Ci bésu tabaski la rakkam bu góor juddu. Waxtu bi jiiitu, dafa taw taw bu bari
Prép. jour-de Tabaski 3sg+emphC frère-son le+qui homme naître. Heure le+qui
précéder, 3sg+emphV pleuvoir pluie qui être_abondant
Son petit frère est né un jour de tabaski. L'heure qui a précédé, il a plu énormément.

A travers cette métaphore du temps, on projette une opération de localisation spatiale d'un objet par rapport à un autre, tous deux étant envisagés comme en mouvement dans la même direction, sur une opération de situation temporelle. Nous sommes donc dans le cas d'un **repérage relatif objectivé** où la période qui sert de repère à la désignation de la zone antérieure comporte en soi un avant qui symbolise l'antériorité. Le verbe *jiiitu* permet cette projection puisqu'il implique que, pour deux objets qui se dirigent vers un même point, celui qui précède l'autre est systématiquement antérieur par rapport à un autre qui lui sert de repère.

On notera que le nom français "veille" se traduit en wolof au moyen de la locution *bés bu jiiitu*, littéralement "le jour qui précède" :

Bés bu jiiitu bi lañu tase ak moom
Jour qui précéder le on+emphC rencontrer avec lui
On l'a rencontré la veille

De plus, un terme similaire au mot composé "l'avant-veille" ne présente pas d'équivalent en wolof, même à partir d'une relative formée comportant le verbe *jiiitu*. Pour référer à une telle période, on emploiera un repérage explicitant la durée qui sépare cette période d'une quelconque occurrence-repère¹ :

Ñaari fan bala ngay ñëw, kenn nekk fu woon.
Deux-de jour avant 2sg+narratif-inaccompli venir, personne se trouver là passé
Deux jours avant ton arrivée, personne ne s'y trouvait

B. Pour la postérité relative avec le verbe *topp* : "suivre"

Aseer ja ca topp la ñów
Samedi le+qui y suivre 3sg+emphC venir
Il est venu le samedi suivant. (litt. Il est venu le samedi qui y a suivi)

A l'inverse du verbe *jiiitu* : "précéder", le verbe *topp* que l'on traduit par "suivre" en français est capable d'exprimer une valeur de consécution tant à un niveau spatio-temporel qu'à un niveau strictement temporel. Mais, à l'inverse de *jiiitu* : "précéder", dans le cas de *topp*, ce qui sert de repère n'est pas ce qui succède mais ce qui précède. Ainsi, comme verbe de mouvement, *topp* signifie "marcher derrière" ou "marcher dans la même direction" que quelqu'un :

Antan na koo topp, nangu xaaalis bi
Etre_capable 3sg+parfait le suivre, arracher argent le
Il est capable de le suivre et de lui arracher l'argent

¹ Voir en 1. 1. B. dans le chapitre 2.

*Le syntagme nominal circonstanciel composé
d'un cadre de référence temporelle extrinsèquement repéré*

Topp ko !
Suivre le !
Suis-le !

Par un processus métaphorique de cette valeur spatiale, *topp* peut signifier également “adopter (les préceptes de quelqu'un)” :

Yeen ñi topp yoonu Yàlla, barkeel ngeen
Vous qui suivre la voie de Dieu, être_béni vous
Vous qui suivez la voie de Dieu, vous êtes bénis

Au niveau temporel, *topp* fonctionne comme antonyme de *jiitu* pour indiquer qu'une personne ou un événement succède à un autre :

Ku ci topp ?
Celui+qui y suivre ?
Qui est le suivant ? (litt. Qui y succède ?)

Ba ma juddoo, ci ginnaaw Xadi moo ci topp
Quand 1sg+narratif naître-antériorité, prép. derrière, Khadi 3sg+narratif y suivre
Après que je sois né, Khadi m'a suivi (litt. Quand je suis né, ensuite, c'est Khadi qui m'y a suivi)

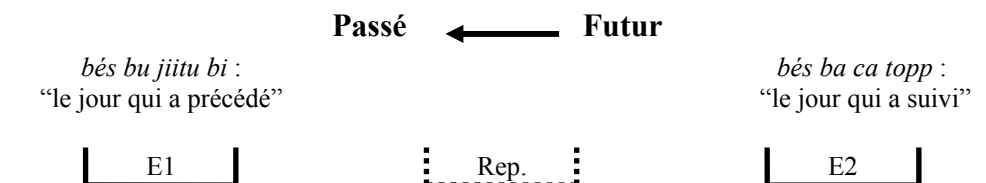
Soo ko fajul ba mu sotti, dana topp say sët
Si-2sg+narratif le soigner-nég jusqu'à 3sg+narratif être_accompli, inaccompli-
3sg+parfait suivre tes petit_enfant
Si tu ne le soignes pas complètement cela suivra tes petits enfants

Là encore, dans cette représentation métaphorique du temps par l'espace, on projette une opération de localisation spatio-temporelle d'un objet par rapport à un autre (tous deux en mouvement dans la même direction) sur une opération de repérage strictement temporel selon un **repérage relatif objectif** où la période qui sert de repère à la désignation de ces zones comporte en soi une zone arrière qui symbolise la postériorité. Si le verbe *topp* autorise une telle projection, c'est parce que tout ce qui suit (le repéré) implique la postériorité par rapport à ce qui est suivi (le repère).

At ma ca topp la ñów
An le+qui y suivre 3sg+emphC venir
Il est venu l'année suivante

Weer ba ca topp tase naa ak moom
Mois le+qui y suivre, rencontrer 1sg+parfait avec lui
Je l'ai rencontré le mois suivant

- **Les usages temporels de *jiitu* : “précéder” (E1/R) et de *topp* : “suivre” (E2/R)**



2. 3. POUR L'ITÉRATIF

- Avec le verbe *nekk* : “se trouver”

Ñetti yoon bés bu nekk : benn ci suba, benn ci ngoon, benn ci guddi bala ngay tëdd
Trois-de fois jour qui se trouver : un prép. matin, un prép. après_midi, un prép.
nuit avant 2sg+narratif-inaccompli allonger
*Trois fois chaque jour [trois fois par jour qui se trouve] : un dans la matinée, un dans
l'après-midi, un dans la soirée avant que tu n'aille t'allonger*

Le verbe *nekk* est employé pour indiquer qu'une personne ou une chose (le sujet syntaxique) occupe de façon statique le lieu auquel réfère le complément du verbe en régime direct :

Fukki at a ngi mu nekk àll
Dix-de année relateur présentatif 3sg+narratif se trouver brousse
Voici dix ans qu'il est à l'étranger. (litt. Voici dix ans qu'il se trouve à l'étranger)

Ci kow lal bi la caabi ji nekk
Prép. dessus lit le 3sg+emphC clef la se trouver
La clef se trouve sur le lit

Il est aussi couramment employé métaphoriquement pour stipuler qu'une période relative à un cadre de référence inclut le moment de l'énonciation. Ainsi, la localisation statique sert à exprimer la présence d'une période de temps :

Ci weeru koor lañu nekk
Prép. mois-de Ramadan on+emphC se trouver
On est au mois du Ramadan (litt. on se trouve au mois du Ramadan)

Fonctionnant dans un syntagme relatif adjectival d'un cadre de référence, *nekk* permet de renvoyer à la totalité des occurrences de ce cadre de référence, autrement dit à de l'itératif.

Ajjuma ju nekk, sërñ bi wàcce Kaamil
Vendredi le+qui se trouver, marabout le réciter Coran
Chaque vendredi, le marabout récite le Coran (litt. vendredi qui se trouve, le marabout récite le Coran)

Ce syntagme adjectival en *nekk* est d'ailleurs le seul moyen de déterminer un cadre de référence générique à de l'itératif :

Bés bu nekk, bala njël, liggéeykat tóokër bi dañu doon witt roos yi
Jour qui se trouver, avant aube, travailleur jardin le inaccompli-3pl+parfait
inaccompli-passé cueillir rose les
Chaque jour, avant l'aube, les jardiniers cueillaient les roses

Cette acception de *nekk* se justifie là encore selon un principe métaphorique de type ontologique entre la localisation d'une personne et l'existence d'un fait : « je me trouve en un lieu donc je suis ».

*Le syntagme nominal circonstanciel composé
d'un cadre de référence temporelle extrinsèquement repéré*

Plus rarement mais toujours sur le même modèle, on trouve également une expression similaire formée à partir du verbe *jot* : “atteindre” / “être atteint”, verbe couramment employé pour signifier qu’une période de temps est arrivée à échéance¹ :

Waxtu wi dafa jot rekk, mu daldi gaawa dem
Moment le 3sg+emphV être_atteint seulement, il faire_ aussitôt rapidement-relateur
aller
Dès que le moment fut atteint, rapidement, il s'en alla

Dafa koy kar bés bu jot, nangu mburoom
3sg+emphV lui-inaccompli barrer_la_route jour qui être_atteint, prendre_de_force
pain-son
Chaque jour, il lui barre la route et lui arrache son pain

¹ Voir en 3. 4. A. dans le chapitre 2.

3. LE SYNTAGME PRÉPOSITIONNEL

Le syntagme nominal comportant un cadre de référence temporelle extrinsèquement repéré peut être introduit par différentes sortes de prépositions : la préposition *ci*¹ que l'on pourra traduire en français par "en"/"à", "dans" ou "pendant", *bala* (et ses variantes *balaa*, *laata* et *ba...lataa*) : "avant", *ginnaaw* : "après", *diggante* : "entre", *ba* : "jusqu'à" ainsi que les locutions prépositionnelles *ci biir* : "au cours de" et *li-ko-dale* (et sa variante *li-ko-doore*) : "dès".

3. 1. LES PRÉPOSITIONS SIMPLES

La préposition incolore² *ci* renvoie à une valeur d'accessibilité (c'est-à-dire soit une relation de recouvrement, soit une relation de coïncidence³) entre la période à laquelle renvoie le nom-régime (le repère temporel) et le moment de l'occurrence de procès (le repéré).

Ci tabaski lañu lekk yàpp bu ñu lakk
Prép. Tabaski on+emphC viande que on+narratif braiser
C'est pendant la Tabaski qu'on a mangé de la viande braisée

Ci suba si laay dem
Prép. matin le 1sg+emphC-inaccompli aller
C'est dans la matinée que je partirai

Ci tàkkusaan ji la agsi
Prép. takousan la 3sg+emphC arriver
Il est arrivé à (la prière de) takousan

Comme toutes prépositions incolores⁴, le marqueur *ci* présente un caractère effaçable :

(Ci) ngoon, dinaa dem liggéey ak Loïc ci këram
(Prép.) après_midi, inaccompli-1sg+parfait aller travailler avec Loïc prép. maison-
sa
(Dans) l'après-midi, j'irai travailler avec Loïc chez lui

Quant aux prépositions *bala* : "avant", *ginnaaw* : "après" et *diggante* : "entre", elles indiquent que l'occurrence de procès a lieu avant la période à laquelle réfère le cadre de référence avec *bala*, après avec *ginnaaw* la période à laquelle réfère le nom-régime et entre

¹ A. Fal, 1999, pp. 113-114

² Selon P. Cadiot, une préposition incolore est une préposition dont le sémantisme n'implique pas en soi un motif topologique particulier. Une telle préposition explicite simplement l'existence d'une relation entre un repère et un repéré (1997, pp. 127-134).

³ La valeur de la relation est en fait fonction de l'interaction des différents marqueurs aspectuels de l'énoncé ainsi que de la nature du procès (L. Gosselin, 1996 : 243). Voir en 4. 2. dans le chapitre 2.

⁴ Voir aussi l'étude de cette préposition. Pour de plus amples informations sur les propriétés des prépositions incolores, nous renvoyons le lecteur à l'article de P. Cadiot (1997 : 127-134) : « Les paramètres de la notion de préposition incolore ».

*Le syntagme nominal circonstanciel composé
d'un cadre de référence temporelle extrinsèquement repéré*

les périodes auxquelles renvoient les deux cadres de référence en fonction de régime de *diggante*¹.

– *Bala* : “avant”

Dégrami naa ne dinañu fey bala tabaski gi
Avoir_oui_dire 1sg+parfait que inaccompli-on+parfait rémunérer avant Tabaski la
J'ai oui-dire qu'on paiera (les salaires) avant (la fête de) la Tabaski

Neel Omar dama bëgg mu wulli fas wi bala altine
Dire-2sg+impératif Omar 1sg+emphV vouloir 3sg+narratif dompter cheval le avant
lundi.
Dis à Omar que je veux qu'il dompte le cheval avant lundi.

– *ginnaaw* : “après”

Ginnaaw fajar, tisbaar
Après prière_de_l'aube, prière_de_midi
Après la prière de l'aube, la prière de midi

– *diggante* : “entre”

Diggante bi ak bésu tey, jot nañu fee ay bataaxal yu tegu ci bataaxal yu bari yu ñu
fi jotoon.
Entre cela et jour-de aujourd'hui, recevoir on+parfait là_bas des lettre qui s'ajouter
prép. lettre qui être_nombreux que on+narratif ici recevoir-passé.
*Entre-temps [entre cela et aujourd'hui], nous avons reçu là-bas des lettres qui se sont
ajoutées aux nombreuses lettres que nous avons reçues ici.*

Enfin la préposition *ba* : “jusqu'à”, elle sert à stipuler le terme à-venir d'une occurrence de procès, terme correspondant au moment auquel réfère le cadre de référence :

Liggéey na ba ci bésu takku Alima
Travailler 3sg+parfait jusqu'à prép. jour-de mariage-de Alima
Il a travaillé jusqu'au mariage d'Alima

La locution *ci biir* : “au cours de”, littéralement “à l'intérieur de”, est formée à partir du nom de partie du corps *biir* : “ventre”². Elle permet d'indiquer une relation de recouvrement, c'est-à-dire que l'intervalle correspondant à l'occurrence du procès est inclus dans l'intervalle défini par le cadre de référence en excluant tout contact bord à bord entre les bornes de ces deux intervalles :

Ci biir nawet bi, taw na bu bari
Prép. intérieur hivernage le, pleuvoir 3sg+parfait ce+qui être_abondant
Au cours de l'hivernage, il a beaucoup plu

¹ Attention, alors que pour *bala* et *ginnaaw* il n'y a pas contact entre les bornes de l'intervalle du procès et l'intervalle défini par le cadre de référence, dans le cas de *diggante* il y a possibilité de contact entre l'intervalle du procès et les intervalles définis par les deux cadres de référence.

² Voir l'étude sur le fonctionnement fractal abordé dans les points 3, 4. et 5. dans le chapitre 4.

3. 2. LA LOCUTION PRÉPOSITIONNELLE 'LI-KO-DORE'

Enfin, on observe en wolof une locution prépositionnelle, *li-ko-dale* (et sa variante *dale-ko*), locution que l'on traduira par "depuis" ou "dès" en français pour indiquer le début d'une occurrence de procès : *dale-ko midi* : "depuis midi"

Li-ko-dale suba ba weer wi dee, damay tukki ci biir àdduna

Dès demain jusqu'à mois qui être mort, 1sg+emphV-inaccompli voyager prép.
intérieur monde

Dès demain jusqu'à la fin du mois, je vais voyager à travers le monde

Le verbe *dale* : "commencer par" / "commencer à partir de" est obtenu par dérivation du verbe *dal* : "commencer" par suffixation du morphème /-e/ véhiculant vraisemblablement une valeur d'ablatif¹

Daaw la dal Alxuraan

Année_ dernière 3sg+emphC commencer Coran

Il a commencé à étudier le Coran l'an dernier

Benn ngay dale

Un 2sg+emphC-inaccompli commencer par

Tu commences par un

Mais le verbe *dale* n'est pas le seul verbe à valeur inchoative susceptible de construire une telle locution prépositionnelle, on pourra en effet trouver une locution équivalente construite à partir du verbe *doore* qui signifie "débuter", *li-ko-doore* (littéralement, "ce qui l'a commencé"). Cependant, on ne trouvera pas une locution de la forme **doore-ko*.

La locution *dale-ko* est couramment employée pour introduire le cadre de référence *tey* : "aujourd'hui" pour indiquer la manière de "désormais" en français qu'une occurrence d'événement dont le début d'un procès coïncide avec le moment de l'énonciation et dont le terme n'est pas envisagé (non borné mais pas non bornable donc) :

Dale-ko tey bu fi tegati sa tànk

Dès aujourd'hui, obligatif+nég ici poser-itératif tes pieds

A partir d'aujourd'hui, ne repose plus tes pieds ici

Dans les énoncés comportant un cadre de référence introduit par *li-ko-doore* / *dale-ko*, pour lesquels le début d'une occurrence de procès coïncide nécessairement avec la période à laquelle réfère la cadre de référence, on remarque que le terme final doit nécessairement correspondre ou être postérieur au moment de l'énonciation. De sorte que les locutions *li-ko-doore* et *dale-ko* ne permettent d'introduire un intervalle correspondant à un procès passé. C'est la seule restriction observée pour cet emploi. De plus, nous avons pu également observer que si le terme final de cette occurrence de procès est envisageable alors figurera systématiquement un syntagme introduit par la préposition *ba* : "jusqu'à" venant soit (i) pour stipuler ce terme, si ce terme est connu ; soit (ii) pour stipuler le moment d'où est vu le procès si le terme de ce procès n'est pas connu (généralement le moment de l'énonciation) :

¹ J.-L. Diouf, 2001, p. 182.

*Le syntagme nominal circonstanciel composé
d'un cadre de référence temporelle extrinsèquement repéré*

- Le terme de l'événement est envisageable et connu
Li-ko-doore altine ba weer wi dee, duma nekk Ndakaaru
Dès lundi jusqu'à mois qui être_mort, inaccompli-nég+je se_trouver Dakar
Dès lundi jusqu'à la fin du mois, je ne serai pas sur Dakar

- Le terme de l'événement est envisageable mais inconnu (repéré depuis T₀)
Dale-ko weer wi dee ba tey, dafa gumba
Depuis mois le+qui mourir jusqu'à aujourd'hui, 3sg+emphV être_aveugle
Depuis la fin du mois (jusqu'à aujourd'hui), il est aveugle (on ne sait pas si un jour il ne le sera plus)

Sinon, si le terme de cette occurrence n'est pas envisageable, aucun terme ne serait être stipulé :

Dale-ko altine rekk, dotuma fi ñëw
Dès lundi seulement, inaccompli-itératif-1sg+nég ici venir
Dès lundi, je ne reviendrai plus ici